

Neuilly-sur-Seine, mardi 11 mars 2008

## **Etude Roche-Edifice 2 : augmentation sensible du taux de dépistage déclaré du cancer du côlon par rapport à 2005** *38% des personnes interrogées déclarent avoir pratiqué un examen de dépistage contre 25 % en 2005.*

Les premiers résultats Roche-Edifice 2 qui concernent le cancer du côlon montrent une augmentation sensible du taux de dépistage déclaré par rapport à 2005.

L'organisation du dépistage reste le premier levier d'action comme le démontre le taux de dépistage déclaré qui est plus important dans les départements pilotes du Programme National.

Les efforts de communication et de formation doivent être poursuivis. En effet, si médecins généralistes et français s'estiment largement convaincus de l'intérêt majeur du dépistage du cancer colorectal, le passage à l'acte reste en retrait des intentions.

Le cancer colorectal représente la 2<sup>e</sup> cause de mortalité par cancer en France avec près de 17 000 morts par an<sup>i</sup>, soit 4 fois plus que le nombre de tués par accidents de la route<sup>ii</sup>. Pour diminuer la mortalité de ce cancer, il est primordial de favoriser son diagnostic précoce et par conséquent augmenter le dépistage de la population. C'est avec cet objectif que Roche a lancé le programme EDIFICE. Comme en 2005, la nouvelle étude permet d'identifier les leviers pouvant être activés afin que le plus grand nombre de personnes puissent bénéficier d'un diagnostic précoce.

### **Le dépistage du cancer colorectal se renforce**

Les résultats de la nouvelle enquête Roche-Edifice 2 sont particulièrement encourageants. Ils révèlent une augmentation sensible du taux de dépistage déclaré. En 2008, 38 % des 50-74 ans déclarent avoir effectué ce type de test alors qu'ils n'étaient que 25% en 2005. Cette progression significative est vérifiée quels que soient l'âge, le sexe et la région d'appartenance des personnes interrogées.

### **Lorsque le dépistage est organisé depuis longtemps, le taux de dépistage déclaré est plus important.**

Dans le cadre du programme national de dépistage organisé, les personnes âgées de 50 à 74 ans sans antécédent familial ou personnel sont invitées à effectuer un test de détection de sang occulte dans les selles tous les deux ans. En cas de test positif, une coloscopie est proposée afin de déterminer l'origine du saignement.

D'abord mis en place en 2002 auprès de 22 départements pilotes, le dépistage organisé entre aujourd'hui dans sa phase de généralisation sur l'ensemble du territoire français.

L'enquête Roche-EDIFICE 2 montre que le taux de dépistage déclaré est significativement supérieur dans les départements pilotes (54%) par rapport aux départements où la mise en place du dépistage organisé est récente (31 %) ou pas encore initié de façon active (30%).

Il faut donc du temps entre le démarrage du programme et les effets sur le taux de dépistage déclaré.

### **Médecins et français sont convaincus...**

Pour 9 français interrogés sur 10, le cancer du côlon est un cancer qui se dépiste et pour lequel le dépistage augmente les chances de guérison.

8 médecins généralistes sur 10 déclarent se sentir à l'aise pour en parler à leurs patients se disent tout à fait convaincus de l'intérêt du dépistage du cancer du côlon.

### **... mais il existe encore un paradoxe entre le niveau de connaissance et le niveau d'engagement.**

En 2008, 2/3 de la population des 50-75 ans déclarent n'avoir jamais procédé à aucun test de dépistage et 40% des personnes interrogées n'ont pas l'intention de le faire prochainement.

Du côté des médecins généralistes, la recommandation systématique d'un test de dépistage a certes augmenté, mais ils ne sont que 30% à déclarer le proposer de façon systématique à leurs patients (contre 18 % en 2005).

### **Médecins et patients ne sont pas d'accord quant aux raisons du non-dépistage :**

Pour la majorité des personnes interrogées, c'est parce qu'ils ne se sentent pas concernés (36%) qu'ils n'ont pas fait le dépistage. Ils sont également nombreux (18%) à mentionner le manque d'incitation par leurs médecins.

Pour les médecins généralistes, les peurs de l'examen et de son résultat sont les raisons essentielles (27%) qui font que leurs patients ne se prêtent pas au dépistage. Alors que les personnes interrogées ne sont que 8 % à invoquer ces craintes.

### **Roche-EDIFICE 2, un nouvel éclairage pour faire évoluer le diagnostic précoce et accroître les chances de guérison.**

Par son approche originale sur les comportements, Roche-EDIFICE 2 fournit à tous les acteurs un éclairage qui permet de mieux comprendre les freins et les motivations vis-à-vis du dépistage du cancer du côlon.

La poursuite de la généralisation du dépistage organisé et la formation apparaissent comme des outils essentiels pour remettre le médecin généraliste au centre dispositif de dépistage et lui permettre de remplir au mieux sa mission de prévention.

Roche organisera donc pendant la Semaine Nationale du Cancer Colorectal, une série de réunions portant sur les résultats de l'enquête EDIFICE 2 dans toute la France. Médecin généralistes, Oncologues, Gastroentérologues pourront ainsi échanger sur l'actualité du cancer colorectal et son diagnostic précoce.

Une communication plus large et sans tabou autour de ce cancer, favorisée par des opérations d'envergure comme la Semaine Nationale du Cancer Colorectal, devrait par ailleurs créer les conditions d'une écoute favorable de la population générale aux arguments du dépistage et inciter les français à en parler davantage à leur médecin.

Il s'agit là d'un enjeu majeur de santé publique car si la découverte de nouveaux traitements est une nécessité pour augmenter les chances de guérison, le diagnostic à des stades plus précoces reste un élément primordial du pronostic de ce cancer qui tue chaque année 4 fois plus que les accidents de la route.

#### **Méthodologie de l'observatoire Roche-EDIFICE 2 :**

- Objectif : Identifier les leviers et les freins vis-à-vis du dépistage des cancers
- 3 cancers étudiés : Sein, Côlon, Prostate.
- 1801 personnes âgées de 40 à 85 ans interrogées (928 pour le cancer du côlon)
- 600 médecins généralistes interrogés
- Réalisée par la TNS-Sofrès avec le Comité Scientifique EDIFICE
- Enquête réalisée par téléphone du 11 décembre 2007 au 9 janvier 2008

#### **Le Comité Scientifique EDIFICE**

- Jean-Yves Blay, oncologue, Lyon
- Anne Calazel-Benqué, gastro-entérologue, Toulouse
- Laurent Cals, oncologue, Toulon
- Yvan Coscas, onco-radiothérapeute, Boulogne-Billancourt
- Sylvie Dolbeault, psycho-oncologue, Paris
- François Eisinger, onco-généticien, Marseille
- Jean-François Morère, oncologue, Paris
- Moïse Namer, oncologue, Nice
- Xavier Pivot, oncologue, Besançon
- Jérôme Viguier, gastro-entérologue, Tours

#### **A propos de Roche**

Roche, entreprise de santé dont le siège est à Bâle, Suisse, figure parmi les leaders mondiaux dans les secteurs pharmaceutique et diagnostique. En tant que plus grande entreprise de biotechnologie au monde, le groupe propose des produits et services novateurs qui trouvent leur application dans le dépistage précoce, la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies, et contribuent en tant que tels à améliorer la santé et la qualité de vie de l'individu. Fortement axée sur la recherche, Roche est le leader mondial des produits pour diagnostic in vitro et des médicaments destinés aux domaines de la cancérologie et de la médecine de transplantation. Roche occupe également une position de premier plan en virologie et se montre dynamique dans divers autres domaines thérapeutiques majeurs, tels que les maladies auto-immunes, les affections inflammatoires, les maladies du métabolisme et les troubles du système nerveux central. En 2007, le chiffre d'affaires de la division Pharma s'est élevé à 36,8 milliards de francs, la division Diagnostics ayant quant à elle réalisé un chiffre d'affaires de 9,3 milliards de francs. Roche entretient des liens de R&D et a conclu des alliances stratégiques avec de nombreux partenaires; elle détient notamment une participation majoritaire dans Genentech et Chugai. Roche a investi plus de 8 milliards de francs dans la R&D en 2007 et emploie quelque 79 000 personnes. Pour de plus amples informations, consulter le site internet du groupe à l'adresse [www.roche.com](http://www.roche.com).

**Contact Presse :**

Roche – Direction de la Communication

**Fanny Gaudry**

Tél : 01 46 40 51 03

[fanny.gaudry@roche.com](mailto:fanny.gaudry@roche.com)

---

<sup>i</sup> Estimation de l'incidence et de la mortalité par cancer en France de 1980 à 2005 –  
[www.invs.sante.fr/surveillance/cancers/estimations\\_cancers](http://www.invs.sante.fr/surveillance/cancers/estimations_cancers)

<sup>ii</sup> Observatoire national interministériel de sécurité routière – Les résultats de décembre et le bilan de l'année 2007 - [www.securite-routiere.gouv.fr/IMG/pdf/conjoncture-3.pdf](http://www.securite-routiere.gouv.fr/IMG/pdf/conjoncture-3.pdf)